

René Lew,  
(à partir d'une remarque de Peter Dyck  
à la Journée de *L'acte psychanalytique*  
du 24 mars 2013),  
le 30 juin 2013

## Positions : (3 bis) Asphériciser

Si l'on souligne la continuité entre conférer, référer, transférer, non sans torsion d'un de ces modes d'acte à l'autre, l'ensemble se présente comme une bande de Möbius triplement tordue.

Au fond le passage en continu d'un abord à l'autre de la parole (interlocution, tierce personne, discussion-diffusion entre plusieurs, puis au-delà) a un caractère asphérique qu'il faut bien noter et qui fait toute l'aporie de la raison psychanalytique.

Chaque torsion indique le passage à un plus-un, ou plus exactement un passage comme plus-un.

Les deux présents sans tiers patent dans la cure analytique<sup>1</sup> appellent précisément à l'interférence de ce tiers comme latent entre eux. De là la participation de ce tiers globalement comme continuité entre les deux ainsi localement différenciés par lui. Cette torsion se fonde de l'identité du *un* au *zéro* chez Frege :  $\emptyset \rightarrow \{ \emptyset \}$ , en ce que l'*un* est le nombre qui *correspond* à l'objet qui est *subsumé sous* le concept « identique à zéro ». Et ainsi de suite dans l'ordinal :

$$\begin{aligned} 1 &= \{0\}, \\ 2 &= \{0,1\}, \\ 3 &= \{0,1,2\}, \dots \end{aligned}$$

...

$$n = \{0,1,2, \dots, n-1\}.$$

Aussi la bande de Möbius implique-t-elle le 2 en 1, la surface de Boy le 3 en 2, le nœud borroméen de base le 4 en 3, etc.

C'est en cela qu'asphériciser opère dans le passage d'un signifiant à l'autre en ce que chacun d'eux inclut en son sein, pour s'en définir récursivement, l'ensemble de ses prédécesseurs et qu'inversement il procède de même, en en soulignant l'hypothétique, de son identité récursive à son successeur.

---

<sup>1</sup> Voir ma Position 77, en réponse à Enrique Tenenbaum.